



CAFE-DEBAT « SCIENCE & SOCIETE »
6 NOVEMBRE 2018, 18h30
Café RATELACH, KULTURFABRIK, ESCH-SUR-ALZETTE

Migration : quelle(s) politique(s) d'intégration au Luxembourg ?

Lieu, date et heure :

KULTURFABRIK – Café Ratelach
Mardi 6 novembre 2018
à partir de 18h30

Composition du Panel :

Intervenant principal

Marie-Sophie Callens, Docteur en sciences sociales KU Leuven

Membres

Sylvain Besch, Responsable du Centre d'études et de formation interculturelles et sociales

Paul Galles, Docteur en théologie, prix du citoyen européen 2016

Laura Zuccoli, présidente de l'Association de soutien aux travailleurs immigrés (ASTI asbl)

Marie Valentova, chercheuse LISER

Modérateur

Hubert Gamelon, Journaliste au Quotidien

DOCUMENT DE CADRAGE

Préparé par Callens M.-S., Amjahad A. et Valentova M.

1. Contexte

Depuis le milieu du XXe siècle, l'Europe est confrontée à une immigration plus importante que jamais. Ce phénomène a engendré des changements ethniques, culturels et démographiques dans les sociétés européennes. Les exemples de racisme et de xénophobie ainsi que de tensions et même de violences ethniques constatés en Europe de l'Ouest témoignent du fait que les niveaux d'immigration d'une ampleur sans précédent mettent nos sociétés à l'épreuve¹. En conséquence, des questions relatives aux conflits inter-groupes ainsi qu'à la cohésion et l'inclusion sociales ont surgi dans la plupart des pays occidentaux. Pour ces raisons, les attitudes à l'égard de l'intégration et de l'immigration en Europe méritent une attention toute particulière, tant d'un point de vue théorique que politique.

Comment les nouveaux arrivants doivent-ils s'intégrer à la société qui les accueille ? Quelles sont leurs attentes ainsi que celles de la population majoritaire ? Ces questions sont au cœur de nombreux débats. En effet, l'attitude de chaque composante de la société vis-à-vis de l'intégration a un impact sur les comportements et les relations interculturelles dans la société et pèse sur les politiques d'intégration. Avec près de 50 % de ses résidents nés à l'étranger (le pourcentage le plus élevé d'Europe), le Luxembourg constitue un excellent exemple pour étudier ces questions².

2. Le concept d'intégration³

Le concept d'intégration est largement utilisé tant dans les débats publics que dans les recherches académiques. Son utilisation courante et parfois galvaudée rend nécessaire un retour aux définitions et aux différentes acceptions du terme. De nombreux auteurs ont travaillé sur le concept d'intégration. Par souci de clarté et de simplification, nous évoquerons les travaux

¹ Semyonov, M., Rajjman, R., and Gorodzeisky, A. (2006). The Rise of Anti-Foreigner Sentiment in European Societies, 1988-2000. *American Sociological Review*, 71(3), 426-449. Lubbers, M., Gijsbeerts, M., and Scheepers, P. (2002). Extreme right-wing voting in Western Europe. *European Journal of Political Research*, 41, 345-378.

² Callens, M-S (2018), Attitudes toward integration and perceived ethnic threat. A case-study of Luxembourg and cross-cultural comparisons within and outside of Europe, Thèse de doctorat, KU Leuven, 2018.

³ Callens, M-S; Valentova, M and Meuleman, B (2014). Do attitudes toward integration of immigrants change over time? A comparative study of natives, second generation immigrants and foreign-born residents in Luxembourg.¹ *Journal of International Migration and Integration*, 15 (1), 135-157.

d'Esser⁴. Esser distingue l'intégration sociale de l'intégration systémique. Cette distinction coïncide en grande partie avec les différences entre les niveaux individuel et sociétal.

L'**intégration sociale** se situe au niveau individuel. Elle se réfère aux relations entre individus et à leurs attitudes par rapport à la société. A ce niveau, l'individu est positionné par rapport à la société d'origine et à la société d'accueil. Différents modèles d'inclusion ou d'exclusion de la minorité ethnique dans la société d'accueil en découlent :

	IDENTIFICATION A LA SOCIETE D'ORIGINE	EXCLUSION DE LA SOCIETE D'ORIGINE
IDENTIFICATION A LA SOCIETE D'ACCUEIL	<p>Inclusion multiple Les individus peuvent conserver leur héritage culturel à condition qu'il corresponde à des limites nationales communes</p>	<p>Assimilation les immigrés s'identifient totalement au pays d'accueil et renoncent à leur identité culturelle d'origine</p>
EXCLUSION DE LA SOCIETE D'ACCUEIL	<p>Séparation l'exclusion de la société d'accueil associée à l'inclusion au groupe ethnique</p>	<p>Marginalisation les individus sont exclus tant du groupe ethnique que de la société d'accueil</p>

Chacun de ses modèles peut s'exercer sur quatre dimensions de l'intégration : *la dimension culturelle, la dimension structurelle, la dimension sociale et la dimension émotionnelle.*

L'**intégration systémique** se situe au niveau sociétal et se réfère à ce que le système (l'Etat, le système légal, le marché, ...) choisit comme stratégie pour établir une unité entre les différents sous-groupes de la société. L'idéologie choisie orientera le développement des politiques relatives à la diversité culturelle. Ces modèles d'intégration sont généralement divisés en trois types distincts⁵ :

- **Un modèle d'assimilation.** Dans ce modèle, l'accent est mis sur les similitudes au sein de la société et sur la reconnaissance d'une culture : la culture dominante ou majoritaire⁶. L'idéologie réaffirme et justifie cette culture. On attend donc des immigrés qu'ils prennent part à tous les aspects de la vie de la société dominante et la diversité est évitée. Ces sociétés insistent fortement sur les droits politiques, la participation civique et la naturalisation des immigrés.

⁴ Esser, H. (2006). *Migration, language and interaction*. AKI Research Review 4. Programme on Intercultural Conflicts and Societal Integration. Social Science Research Centre Berlin. <http://www.aki.wz-berline.de>.

⁵ Rodríguez-García, D. (2010). Beyond Assimilation and Multiculturalism: A Critical Review of the Debate on Managing Diversity. *Journal of International Migration and Integration*, 11, 251-271.

⁶ Verkuyten, M. (2011). Assimilation ideology and situational well-being among ethnic minority members. *Journal of Experimental Social Psychology*, 46 (2), 269–275.

- **Un modèle multiculturel.** Dans ce modèle, l'accent est mis sur la diversité et la reconnaissance de différences entre les groupes⁷. Dans ces sociétés, les immigrés bénéficient de l'égalité des droits dans toutes les composantes de la société d'accueil et la société œuvre en faveur d'une participation pleine et équitable de l'ensemble des groupes⁸. L'idée générale est ici que la diversité culturelle constitue une ressource pour la société.

- **Un modèle ségrégationniste.** Ce modèle est caractérisé par une séparation entre les différentes communautés ethniques dans certains domaines de la vie : les immigrés peuvent ainsi être inclus au marché du travail mais exclus de droits sociaux et politiques.

A titre d'exemple, le modèle français est souvent décrit comme un modèle d'assimilation tandis que les modèles britanniques et canadiens sont rapportés au multiculturalisme.

Suivant cette grille d'analyse, on pourrait s'interroger sur le positionnement du modèle d'intégration dans un pays au contexte aussi particulier que le Luxembourg. En outre, il n'existe aucune garantie que le modèle d'intégration dominant dans un pays donné soit soutenu par tous les individus ou les groupes de la société. Les groupes majoritaires et minoritaires peuvent donc avoir des vues divergentes susceptibles d'aboutir à des conflits. Dans le point suivant, nous examinons la situation au Luxembourg.

3. La situation au Luxembourg

3.1. Contexte migratoire au Luxembourg

Avec 48 % de sa population ne possédant pas la nationalité luxembourgeoise⁹, le Luxembourg est un très bon cas d'étude pour analyser les attitudes des individus par rapport à l'intégration.

Pour comprendre les relations actuelles entre les groupes majoritaires et minoritaires au Luxembourg, il convient de s'attarder sur l'histoire migratoire du pays. Au XIXe siècle, le développement rapide de la sidérurgie et l'augmentation de la demande de main-d'œuvre qui l'accompagnait engendra l'arrivée de travailleurs étrangers, notamment des Italiens, travaillant dans les mines et les aciéries¹⁰. Si le début de la Seconde Guerre mondiale entraîna une migration de retour, la stabilité de la croissance économique post-conflit fut synonyme d'un nouvel afflux d'immigrés. Ce flux migratoire était composé de travailleurs sans leurs familles (essentiellement

⁷ Verkuyten, M. (2011). Assimilation ideology and situational well-being among ethnic minority members. *Journal of Experimental Social Psychology*, 46 (2), 269–275.

⁸ Berry, J.W., Poortinga, Y.H., Breugelmanns, S.M., Chasiotis, A., and Sam, D.L. (2011). *Cross-cultural Psychology. Research and Applications (third edition)*. New York: Cambridge University Press.

⁹ STATEC (2018), « 590 667 habitants au 1er janvier », Informations statistiques récentes. N° 15-2017. Communiqué de presse. <http://statistiques.public.lu/fr/actualites/population/population/2017/05/20170505/20170505.pdf>

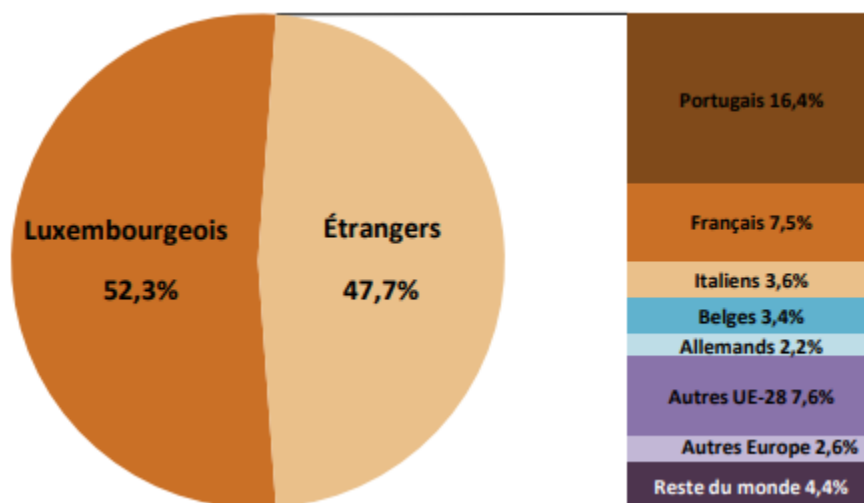
¹⁰ Kirps, J., and Reitz, J. (2001). Transversal Study Cultural Policy and Cultural Diversity. National Report Luxembourg, Council of Europe, Cultural Policy and Action Department, CC-CULT, 6, 1-24.

originaires d'Allemagne et d'Italie) qui, comme dans de nombreux autres pays, n'avaient pas vocation à rester¹¹. Dans les années 1960, la situation s'est modifiée : les travailleurs portugais succédèrent aux Italiens¹². Cela a eu un impact sur les modèles d'immigration car les Portugais sont venus en famille et avaient l'intention de séjourner durablement au Luxembourg, contrairement aux flux migratoires précédents¹³.

Le besoin de modèles d'immigration différents s'est fait ressentir avec le début de la diversification de l'industrie et le développement des services, à l'image des banques à partir des années 1980. Des immigrés hautement qualifiés venus des pays voisins et de l'ensemble de l'UE ainsi que des travailleurs frontaliers ont répondu à cette demande. Depuis 1990, de nombreux réfugiés sont également arrivés au Luxembourg, originaires en majorité d'ex-Yougoslavie¹⁴.

Si on la compare aux autres pays européens, la composition de la population immigrée au Luxembourg est unique, la majorité provenant des pays voisins et du reste de l'UE¹⁵. Par ailleurs, ce groupe est essentiellement composé de résidents européens et catholiques romains, culturellement et religieusement proches de la population native. Les principaux groupes sont les Portugais, suivis des Français, des Italiens et des résidents originaires des autres pays limitrophes (Belgique et Allemagne).

Graphique 1 : Part des différentes nationalités dans la population totale au 1^{er} janvier 2017 (STATEC)¹⁶



Source : STATEC-CTIE

¹¹ *Ibidem*

¹² Kollwelter, S. (2007). *Migration Information Source. Immigration in Luxembourg; New challenges for an Old Country*. Migration Policy Institute. <http://www.migrationinformation.org/Resources/luxembourg.cfm>.

¹³ Kirps, J., and Reitz, J. (2001), *op.cit.*

¹⁴ Kollwelter, S. (2007), *op.cit.*

¹⁵ Fetzer, J.S. (2011). *Luxembourg as an immigration success story: the grand duchy in pan-European perspective*. Plymouth: Lexington Books. Guimond, de la Sablonnière et Nugier, 2014

¹⁶ STATEC (2018), « 590 667 habitants au 1er janvier », Informations statistiques récentes. N° 15-2017. Communiqué de presse. <http://statistiques.public.lu/fr/actualites/population/population/2017/05/20170505/20170505.pdf>

D'un point de vue démographique, le marché du travail luxembourgeois se distingue par une importante part de ressortissants étrangers. En plus de la proportion élevée de résidents étrangers, les travailleurs frontaliers représentent environ 45 % de la main-d'œuvre¹⁷. Ces éléments donnent un marché du travail dont les résidents étrangers et les travailleurs frontaliers constituent le principal groupe (environ 70 % des employés salariés) et occupent à la fois le haut et le bas de la hiérarchie sociale¹⁸.

3.2. Les attitudes par rapport à l'intégration au Luxembourg

Les préférences individuelles quant à la manière dont les immigrés devraient s'intégrer à la société peuvent varier nettement par rapport à ce que visent les politiques d'intégration. Ces différences d'attitudes par rapport à l'intégration s'expliquent par différents facteurs :

- le fait d'appartenir au groupe majoritaire (les natifs) ou aux groupes minoritaires,
- la proximité culturelle des groupes minoritaires avec la société d'accueil,
- les caractéristiques sociales des individus (genre, âge, niveau d'éducation, ...),
- la durée du séjour dans le pays d'accueil et le contexte migratoire (première ou deuxième génération).

Callens, Valentova et Meuleman¹⁹ ont étudié comment les attitudes (préférences) par rapport à l'intégration ont évolué au Luxembourg de 1999 à 2008. Ils ont également examiné les différences de préférence entre les luxembourgeois de naissance et les différents groupes de résidents avec des origines étrangères.

Pour réaliser cette analyse, ces chercheurs ont utilisé l'enquête European Values Survey qui interroge les individus sur toute une série de valeurs et d'attitudes. Plus particulièrement, les auteurs ont utilisé une série de propositions sur lesquelles les répondants ont donné leur opinion (voir tableau ci-dessous). Avec ces propositions, il a été possible de classer les répondants sur deux axes : un axe d'assimilation et un axe de multiculturalisme. Selon leur opinion sur les propositions, chaque individu obtient un certain score sur chaque axe qui donne un aperçu de son degré de préférence pour l'assimilation (axe 1) ou pour le multiculturalisme (axe 2).

¹⁷ STATEC (2018), « L'emploi salarié augmente de 1.1% au 4ième trimestre 2017 et de 3.6% sur 12 mois », Informations statistiques récentes. N° 07-2018. Communiqué de presse <http://statistiques.public.lu/fr/actualites/population/travail/2018/03/20180315/20180315.pdf>.

¹⁸ Kirps, J., and Reitz, J. (2001). Transversal Study Cultural Policy and Cultural Diversity. National Report Luxembourg, Council of Europe, Cultural Policy and Action Department, CC-CULT, 6, 1-24.

¹⁹ Callens, M-S; Valentova, M and Meuleman, B (2014). Do attitudes toward integration of immigrants change over time? A comparative study of natives, second generation immigrants and foreign-born residents in Luxembourg.' Journal of International Migration and Integration, 15 (1), 135-157.

Tableau 1. Questions posées aux répondants luxembourgeois

PORTANT SUR L'ASSIMILATION
« Etre intégré au Luxembourg nécessite de connaître le Luxembourgeois »
« Etre intégré au Luxembourg signifie qu'il faut être capable de parler luxembourgeois, français et allemand »
« Les étrangers devraient adhérer aux associations luxembourgeoises plutôt que de créer leurs propres associations »
« Etre intégré nécessite l'acquisition de la nationalité luxembourgeoise »
PORTANT SUR LE MULTICULTURALISME
« Pour les étrangers, être intégré signifie bénéficier des mêmes droits sociaux et politiques que les Luxembourgeois, sans perdre la nationalité d'origine »
« L'intégration est une réussite si les étrangers peuvent comprendre la signification de la culture luxembourgeoise et transmettre la signification de leur propre culture aux Luxembourgeois »
« Un étranger peut être intégré et en même temps garder les traditions et coutumes de son propre pays »

Source : EVS 2008

Les chercheurs se sont intéressés à la manière dont ces préférences variaient entre les groupes minoritaires (résidents d'origine étrangère) et majoritaires (natifs Luxembourgeois) au Luxembourg et aussi à l'évolution de ces préférences dans le temps.

Les résidents natifs sont plus susceptibles d'être en faveur de l'assimilation que les immigrés de première génération et que ceux de deuxième génération dont les deux parents sont nés à l'étranger. Les immigrés de deuxième génération dont un seul parent est né à l'étranger sont également plus en faveur de l'assimilation.

Pour les attitudes multiculturelles, les immigrés de première et deuxième génération (dont les deux parents sont nés à l'étranger) sont plus ouverts au multiculturalisme que les natifs.

Ces conclusions renseignent sur les processus d'acculturation (adaptation de l'individu à la culture dominante). Le plus grand écart en matière de préférences d'intégration se trouve entre les natifs et les immigrés de première génération alors que ceux de deuxième génération (dont les deux parents sont nés à l'étranger) occupent une position intermédiaire. D'autre part, les immigrés de deuxième génération dont un seul parent est né à l'étranger ne diffèrent pas des natifs au niveau de leurs attitudes relatives à l'immigration.

L'étude conforte aussi l'idée selon laquelle certaines catégories sociales du groupe majoritaire perçoivent les groupes d'immigrés comme une menace culturelle et préféreraient donc que ces derniers renoncent à leurs spécificités. Les répondants ayant un niveau d'éducation supérieur ont des préférences moindres que les personnes avec un niveau d'éducation primaire pour l'assimilation. Les étudiants et employés du privé sont moins en faveur de l'assimilation que les

autres catégories socio-professionnelles. Enfin, l'orientation politique joue un rôle important dans la détermination des préférences des individus. Les personnes qui se situent à droite et au centre du spectre politique sont plus en faveur de l'assimilation que les individus se situant à gauche.

Les découvertes majeures de cette analyse concernent toutefois le changement d'attitude au fil du temps. Le soutien à l'assimilation a augmenté significativement au sein de la population native entre 1999 et 2008. Cette hausse peut s'expliquer par la diversification prononcée de la société luxembourgeoise au cours de la période examinée. Toutefois, de manière surprenante, l'étude met également en évidence une augmentation très comparable du soutien à l'assimilation chez les non-natifs.

Ces résultats peuvent s'expliquer par le fait que l'hétérogénéité actuelle de ces sociétés multilingues et multinationales incitent tous les résidents à trouver un socle commun, cela entraînant un soutien plus prononcé à l'assimilation et moins d'attrait pour le multiculturalisme, y compris chez les résidents qui ont connu l'immigration.

Quelles conclusions faut-il tirer de la situation au Luxembourg ? Le café scientifique qu'organise le LISER va réunir autour de la table des professionnels de terrain et des chercheurs pour jeter un regard croisé sur les différentes thématiques soulevées plus haut.

Y seront abordées les questions suivantes :

- Les préférences des résidents luxembourgeois par rapport à l'intégration.
 - Ont-elles évolué dans le temps ?
 - Y a-t-il de grandes différences entre les groupes constituant la société ?
 - Les préférences des résidents luxembourgeois sont-elles différentes que dans d'autres pays ?
- Les préférences par rapport à l'intégration sont-elles influencées par le débat politique ou le débat politique est-il influencé par les préférences de la population ?
 - Quelle est l'opinion publique sur les peurs liées à l'immigration ?
 - Comment les individus perçoivent-ils les politiques d'intégration existantes ?
- Quel modèle d'intégration pour le Luxembourg ?
 - Y a-t-il un modèle d'intégration à la luxembourgeoise ?
 - Quel modèle d'intégration conviendrait aux spécificités luxembourgeoises ?

- Quel rôle pour la langue et pour le marché du travail dans le modèle d'intégration au Luxembourg ?
- La politique d'intégration s'applique-t-elle de la même manière pour tous les groupes d'origine étrangère au Luxembourg (travailleurs hautement qualifiés vs. Travailleurs faiblement qualifiés) ?

Références

Arends-Toth, J., and Van De Vijver, F.J.R. (2003). Multiculturalism and acculturation: views of Dutch and Turkish-Dutch. *European Journal of Social Psychology*, 33 (2), 249-266.

Berry, J.W., Poortinga, Y.H., Breugelmans, S.M., Chasiotis, A., and Sam, D.L. (2011). *Cross-cultural Psychology. Research and Applications (third edition)*. New York: Cambridge University Press.

Berry, J. W. (2001). A psychology of immigration. *Journal of Social Issues*, 57, 615-631.

Breugelmans, S.M., van de Vijver, F. J.R and Schalk-Soekar, S.G.S. (2009). Stability of Majority Attitudes toward Multiculturalism in the Netherlands between 1999 and 2007. *Applied Psychology: An International Review*, 58 (4), 653-671.

Breugelmans, S.M., and Van de Vijver, F.J.R. (2004). Antecedents and components of majority attitudes toward multiculturalism in the Netherlands. *Applied psychology: An international review*, 53 (3), 400-422.

Brown, R., and H. Zagefka. (2011). The Dynamics of Acculturation: An Intergroup Perspective. *Advances in Experimental Social Psychology*, 44, 129–184.

Callens, M-S (2018), Attitudes toward integration and perceived ethnic threat. A case-study of Luxembourg and cross-cultural comparisons within and outside of Europe, Thèse de doctorat, KU Leuven, 2018.

Callens, M-S; Valentova, M and Meuleman, B (2014). Do attitudes toward integration of immigrants change over time? A comparative study of natives, second generation immigrants and foreign-born residents in Luxembourg.' *Journal of International Migration and Integration*, 15 (1), 135-157.

Dandy, J., and Pe-Pua, R. (2010). Attitudes toward multiculturalism, immigration and cultural diversity: Comparison of dominant and non-dominant groups in three Australian states. *Intercultural Journal of Intercultural Relations*, 34, 34-46.

Esser, H. (2006). *Migration, language and interaction*. AKI Research Review 4. Programme on Intercultural Conflicts and Societal Integration. Social Science Research Centre Berlin. <http://www.aki.wz-berline.de>.

Fetzer, J.S. (2011). *Luxembourg as an immigration success story: the grand duchy in pan-European perspective*. Plymouth: Lexington Books. Guimond, de la Sablonnière et Nugier, 2014

Hooghe, M., Trappers, A., Meuleman, B., and Reeskens, T. (2008). Migration to European Countries: A Structural Explanation of Patterns, 1980–2004. *International Migration Review*, 42(2), 476-504

Kirps, J., and Reitz, J. (2001). Transversal Study Cultural Policy and Cultural Diversity. National Report Luxembourg, Council of Europe, Cultural Policy and Action Department, CC-CULT, 6, 1-24.

Kollwelter, S. (2007). *Migration Information Source. Immigration in Luxembourg; New challenges for an Old Country*. Migration Policy Institute.

<http://www.migrationinformation.org/Resources/luxembourg.cfm>.

Lubbers, M., Gijsbeerts, M., and Scheepers, P. (2002). Extreme right-wing voting in Western-Europe. *European Journal of Political Research*, 41, 345-378.

Mahnig, H., and Wimmer, A. (2000). Country-Specific or Convergent? A Typology of Immigrant Policies in Western Europe. *Journal of International Migration and Integration*, 1 (2), 177-204.

Maisonneuve, C., and Testé, B. (2007). Acculturation preferences of a host community: The effects of immigrant acculturation strategies on evaluations and impression formation. *International Journal of Intercultural Relations*, 31(6), 669-688.

Navas, M., Rojas, A. J., Garcia, M., and Pumares, P. (2007). Acculturation strategies and attitudes according to the Relative Acculturation Extended Model (RAEM): The perspectives of natives versus immigrants. *International Journal of Intercultural Relations*, 31, 67-86.

Rodríguez-García, D. (2010). Beyond Assimilation and Multiculturalism: A Critical Review of the Debate on Managing Diversity. *Journal of International Migration and Integration*, 11, 251-271.

Semyonov, M., Raijman, R., and Gorodzeisky, A. (2006). The Rise of Anti-Foreigner Sentiment in European Societies, 1988-2000. *American Sociological Review*, 71(3), 426–449.

Spry, C., and Hornsey, M. (2007). The influence of blind and constructive patriotism on attitudes toward multiculturalism and immigration. *Australian Journal of Psychology*, 59 (3), 151-158.

STATEC (2018), « 590 667 habitants au 1er janvier », Informations statistiques récentes. N° 15-2017. Communiqué de presse.

<http://statistiques.public.lu/fr/actualites/population/population/2017/05/20170505/20170505.pdf>

STATEC (2018), « L'emploi salarié augmente de 1.1% au 4ième trimestre 2017 et de 3.6% sur 12 mois », Informations statistiques récentes. N° 07-2018. Communiqué de presse <http://statistiques.public.lu/fr/actualites/population/travail/2018/03/20180315/20180315.pdf>.

Van Acker, K., and Vanbeselaere, N. (2011). Bringing together acculturation theory and intergroup contact theory: Predictors of Flemings' expectations of Turks' acculturation behavior. *International Journal of Intercultural Relations*, 35(3), 334–345.

Van de Vijver, F.J.R., Breugelmans, S.M. and Schalk-Soekar, S.R.G. (2008). Multiculturalism: Construct validity and stability. *International Journal of Intercultural Relations*, 23(2), 93-104.

van Osch, Y.M.J., and Breugelmans, S.M. (2012). Perceived Intergroup Difference as an Organizing Principle of Intercultural Attitudes and Acculturation Attitudes. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 43 (5), 801-821.

Van Oudenhoven, J.P., Prins, K.S., and Buunk, B.P. (1998). Attitudes of minority and majority members towards adaptation of immigrants. *European Journal of Social Psychology*, 28 (6), 995-1013.

Verkuyten, M. (2011). Assimilation ideology and situational well-being among ethnic minority members. *Journal of Experimental Social Psychology*, 46 (2), 269–275.